

taire transcrit ce passage qui est assez long & qui après avoir calomnié le sacerdoce de la maniere la plus outrageante, foumet tous les Rois au tribunal des nations; après quoi il continue de la sorte : “ Princes qui jouissez
 „ du pouvoir suprême, sous quelque déno-
 „ mination que ce soit, vous le voyez, les
 „ auteurs du *Dictionnaire universel*, n’ou-
 „ blient rien pour vous l’arracher, & pour
 „ soulever vos sujets contre vous. Selon eux,
 „ vous vous regardez comme des dieux, tan-
 „ dis que vous n’en êtes pas même les ima-
 „ ges, & que votre pouvoir n’est nullement
 „ sacré; vous ne le tenez que de la force
 „ usurpatrice ou du consentement des peuples;
 „ il ressortit de leur tribunal; & ils peuvent
 „ le révoquer à leur gré, parce que vous n’ê-
 „ tes que leurs premiers salariés, leurs gagi-
 „ stes, leurs domestiques; ils ont droit de
 „ vous citer, de vous juger sans appel, de
 „ vous condamner à la perte de vos empi-
 „ res ou même de vos vies, & c’est un droit
 „ de la nature contre lequel rien ne peut ja-
 „ mais prescrire, ni le laps des siècles, ni les
 „ titres des possessions les plus antiques & les
 „ moins interrompues, ni le silence ou le
 „ consentement des peuples. Penser & agir
 „ autrement, c’est ignorer les droits éternels
 „ de l’homme; c’est fermer les yeux au flam-
 „ beau de la raison; c’est briser d’une main
 „ sacrilege tous les ressorts de la nature „

Quelque zele que mette l’auteur dans sa dé-
 nonciation, quelques accusations qu’il y alle-
 gue, je puis assurer d’avance que rien ne